9e Année. - N° 21. - (Edition de guerre). Le N° : 30 centimes 24 Mai 1919




ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18

9e Année - N° 21. - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 24 Mai 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Vers le progrès

(Par Ch. LE FRAPER)

On sait que l'avenir du film français est fonction du nombre de salles nationales où il pourra passer. Plus il y aura de salles en France, plus les éditeurs auront de clients, et mieux les loueurs réussiront à doubler le cap fatidique de l'amortissement. Aussi, nous recherchons inlassablement, depuis des mois, le moyen de donner un peu plus d'étendue à nos débouchés commerciaux intérieurs qui sont, il faut bien l'avouer, par trop étriqués. Nous n'avons pas dans notre pays suffisamment de salles de spectacle cinématographique, quoi qu'en pensent MM. les Cinéphobes. Pour nos trente-six millions d'habitants, quinze cents écrans seulement sont dressés, alors que notre petite voisine, et vaillante alliée, la Belgique, en compte mille.

Le recensement des villes dépourvues de salles présente donc un très réel intérêt. C'est pourquoi je le poursuis activement depuis quelques semaines. Nous saurons bientôt quelles sont les régions les moins favorisées, celles qui ne connaissent point les joies de posséder au moins une salle de spectacle cinématographique, et celles qui en comptent une ou deux, mais qui pourraient en accueillir plusieurs. Notre documentation, puisée aux meilleures sources, sera précieuse aux prospecteurs du cinéma qui attendent, avec impatience, la publication de nos premières listes pour partir en campagne.

D'ores et déjà, je puis leur prédire de nombreuses victoires, car un élément exceptionnel de succès favorisera la floraison de nombreux écrans dans des régions qui en ont été privées jusqu'à ce jour. Et là, comme partout dans le monde, le public fêtera le film prestigieux.

Nul n'ignore maintenant que le principal obstacle à la multiplication des cinémas a toujours été la difficulté de la projection. La grande question à résoudre était, hier encore, celle de l'éclairage.

De nombreuses sources de lumière sont connues et employées. Entre toutes celles-ci, l'arc électrique tient le premier rang. Aucun éclairage, jusqu'à ce jour, ne permettait de faire des projections aussi nettes, aussi brillantes, donnant autant de relief, surtout d'opérer à grandes distances, dans des salles de vastes proportions. Mais l'arc est un grand consommateur de courant qu'il faut alimenter coûte que coûte. Or, il existe encore beaucoup de villes qui n'ont pas de secteur électrique. Le directeur de cinéma doit se pourvoir d'un groupe électrogène lourd, coûteux et encombrant, pour assurer son spectacle. Cette complication, ajoutée à tant d'autres, effraye les plus entreprenants et décourage les meilleures bonnes volontés.

Il est vrai qu'il existe d'autres lumières. Sans présenter autant de difficultés que l'arc électrique, tout en étant plus accessibles, financièrement parlant, elles ne sont pas suffisamment généralisées. Peu d'opérateurs

en connaissent les secrets. Il faut d'ailleurs une certaine habileté professionnelle pour en obtenir des résultats satisfaisants.

Il s'agissait donc de trouver une source de lumière électrique absolument stable, d'un emploi facile, tout en restant à la portée des bourses les plus modestes. Tel était le problème qui est maintenant résolu.

Dans un précédent numéro, j'ai dit quelques mots des lampes à incandescence susceptibles de remplacer l'arc électrique. Une simple note passée dans le *Courrier* m'a amené des centaines de lettres qui m'ont prouvé l'opportunité de nos recherches. Je suis personnellement satisfait de pouvoir annoncer à mes lecteurs que j'ai assisté à des démonstrations qui me paraissent décisives. Cette lampe à incandescence existe. Elle répond à tous les desiderata des plus sceptiques.

La lampe actuelle permet de faire une projection de 10 mètres carrés, à 15 mètres de distance. Elle donne une lumière d'une pureté exceptionnelle, sans aucun réglage, sans aucune mise au point difficile, sans aucun risque d'incendie, avec le minimum de dépense d'énergie électrique fournie par un générateur d'une simplicité extraordinaire, d'un modèle aussi réduit et aussi peu coûteux que possible.

Il ne m'est pas permis aujourd'hui d'être plus précis. Je puis dire cependant que les réalisations sont déjà effectuées, Il ne reste plus qu'à étudier des formules rapides de fabrication pour que la nouvelle lampe fasse brillamment ses preuves dans certains établissements parisiens où tous les directeurs pourront en apprécier le fonctionnement impeccable.

Bientôt, très bientôt, cette invention fera son apparition sur le marché. Elle constitue un des plus puissants facteurs de la prospérité de l'Industrie Cinématographique, puisqu'elle facilite la multiplication universelle des écrans.

Elle nous fait franchir en même temps un premier pas vers la vulgarisation tant désirée du cinématographe qui nous permet, d'ores et déjà, d'entrevoir son entrée dans les écoles où il sera le professeur le plus aimé des élèves.

Voilà, certes! une belle conquête de la science. Elle nous ouvre des horizons magnifiques et justifie nos plus chers espoirs. L'art cinématographique français devra sa rénovation définitive au génie national.

CHARLES LE FRAPER.

La Crise Cinématographique

Chaque semaine, le *Courrier Cinématographique* m'apporte les nouvelles de l'Art muet et c'est avec plaisir et intérêt que je lis les articles alertes et judicieux de ses bons collaborateurs.

La question de la crise du film me préoccupe surtout et en lisant tous les articles sur le relèvement du film français je me suis souvent demandé si vraiment il y avait crise! Eh bien, à mon humble avis, je ne le pense pas; tout au plus traversons-nous une période anormale et dans laquelle nous nous débattons ne sachant comment et de quoi l'avenir sera fait.

Quoique la guerre soit terminée, la Paix, c'est-à-dire le retour à la vie normale, n'est pas encore venue. Pendant plus de quatre ans, les conditions de la vie étaient tellement bouleversées, le commerce, l'industrie et l'Art aussi avaient des lois nouvelles qui faisaient croire que les changements survenus étaient définitifs.

Si nous réfléchissons un peu, nous devons bien nous rendre compte que ce qui s'est passé pendant la guerre n'a eu qu'un temps et que peu à peu l'ordre reprendra. En ce qui concerne le cinéma, je crois que le film français sortira vainqueur de la lutte ou plutôt de l'envahissement qu'il a eu à supporter.

Il était facile d'arriver en dictateurs dans un pays uniquement soucieux de sa défense et à coup de millions, de grand renfort de caisse et de tam-tam présenter des produits nouveaux. Et chez nous s'acclimata peu à peu le goût des œuvres étrangères!

Pendant quatre années, il a fallu sacrifier au goût de la clientèle étrangère, soit pour l'attirer, la flatter ou faire... des affaires! Mais il faut bien le dire, la bonne production française, celle de nos auteurs connus et aimés, celle de nos auteurs vrais, sincères, humains, celle-là n'est pas morte.

Patience, ils reviendront, ceux qui quittèrent la plume pour l'épée, des hommes nouveaux mûris par l'expérience viendront renforcer nos légions, l'ordre renaîtra, la vie reprendra ses droits et l'Art français refleurira.

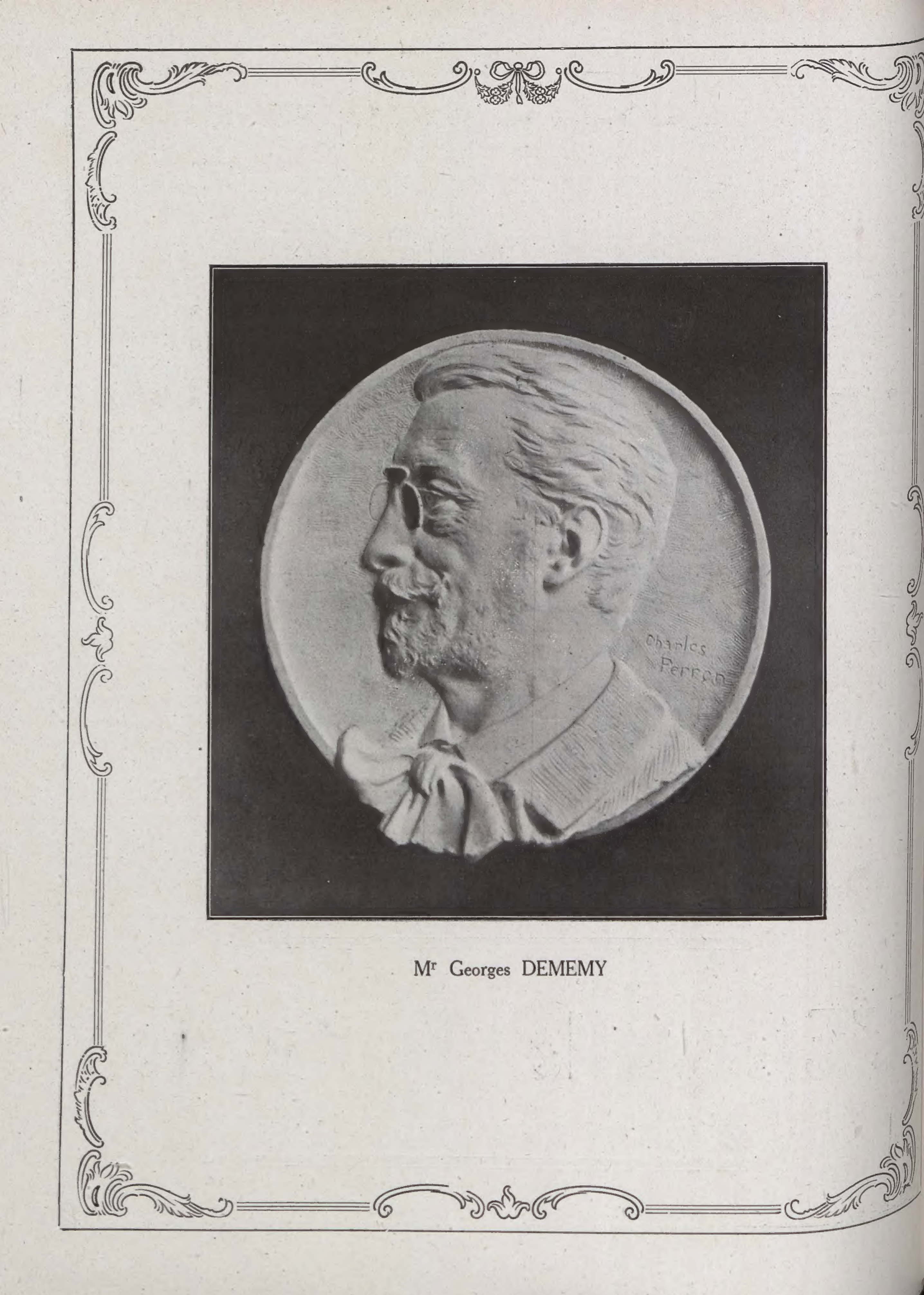
Mais qu'il me soit permis de parler un peu de l'*erreur du métrage*. Il ne faudrait pas qu'à force de voir des kilomètres de film nos auteurs et metteurs en scène prennent la « longueur » pour une nouvelle loi. Il fut un temps où 500 mètres de film étaient une longueur respectable; le record a été battu et l'on dirait même que certains auteurs se croiraient déchus ou vidés en donnant des œuvres courtes ou condensées.

Le cinéma doit montrer toute l'action d'une pièce, mais doit bannir toute inutilité : le métrage doit donc être justifié par l'intérêt qu'il comporte.

Mais sachons aussi nous servir de ce levier formidable qui, en matière commerciale et artistique, fait beaucoup, sinon tout : la publicité.

Proclamer la supériorité du film français ne suffit pas; n'attendons pas que l'on vienne à nous; élargissons notre champ d'action, il faut savoir lancer une affaire. Si nous avons à apprendre quelque chose des Américains (et c'est là leur principale force), c'est la façon intelligente dont ils savent battre la grosse caisse.

Lieutenant C.-F. TAVANO.



Mr Georges DEMEMY

COMITÉ DEMENY

Biographie de Georges DEMENY

Demeny (Georges-Emile-Joseph), est né à Douai (Nord) le 12 juin 1850, sa maison natale était 32, rue Jean-de-Gouy, et décédé à Paris, 7, rue de Tourlaque, le 26 décembre 1917.

Il fut mis en pension à l'âge de deux ans, il savait lire et écrire à trois ans. A dix ans, il entre au Lycée de Douai où il y reste jusqu'en 1871, il était élève de troisième quand il obtint son certificat de grammaire le 15 octobre 1864, et fut admis au baccalauréat-ès-sciences le 21 juin 1868 avec la mention Très-Bien. La même année, il remporte le prix de Physique et Chimie au concours académique des Lycées du Nord; il entre alors en mathématiques spéciales.

Il tire au sort avec la classe 1871, à Douai, canton Ouest, le numéro 126 lui est échu, mais il est exempté pour myopie.

Il va s'inscrire à la Faculté des Sciences de Lille pour les cours de la Licence-ès-Sciences physiques, qu'il suit pendant deux ans.

Il arrive à Paris en 1874, suit les cours de Licence mathématique à la Sorbonne, donne des leçons de mathématiques, et prépare des élèves à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. Entre temps, il est le précepteur du fils du général Türr, qu'il fait entrer à l'Ecole Navale de Brest, et avec lequel il fit de nombreux voyages en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Hongrie.

Il suit les cours du Muséum, du Collège de France et de la Faculté de Médecine, à laquelle il est inscrit comme étudiant. Il est alors l'élève de Paul Bert, Marey, Broca, Mathias-Duval, Béclard, Richet, pour la physiologie.

Il ne néglige pas les arts pour cela et se présente au Conservatoire de Musique pour le violon.

Il entre comme Sociétaire et Moniteur de la Nationale de Paris alors au Gymnase Lefebvre, et fréquente les gymnases de Triat, de Paz, de Poirier, ainsi que le gymnase de la Sorbonne.

Il fonda le cercle de gymnastique rationnelle en 1880, des leçons pratiques y sont données gratuitement; des cours théoriques sont faits au personnel enseignant deux fois la semaine : Il fait lui-même des conférences à l'Ecole de Joinville et à l'Ecole Normale d'instituteurs d'Auteuil.

Il fonde avec le professeur Marey la Station physiologique dont il dirigea le laboratoire de 1880 à 1894, c'est là qu'il fit des travaux remarquables sur la mécanique animale et la locomotion.

Nommé rapporteur de la Commission de réforme de la gymnastique au Ministère de l'Instruction publique, il rédige les bases de l'Education physique et le manuel des exercices gymnastiques et des jeux scolaires en 1891. Il est alors envoyé en mission en Suède pour étudier les méthodes usitées dans ce pays. A son retour, il est chargé du Cours municipal d'Education physique. Il fut chargé de nombreuses missions en Belgique de 1887 à 1897.

En 1892, à la première exposition de photographie, il expose la photographie de la parole avec le Phonoscope qui fait des projections animées; c'est l'appareil qui a précédé le Cinématographe; il obtient un diplôme d'honneur. Ces études ont leur suite dans le premier laboratoire de chronophotographie qui ait existé, d'initiative privée, villa Chaptal, 17, à Levallois-Perret. Là se font les premiers essais du cinématographe et MM. Lumière viennent y prendre des conseils et des informations.

Le Chronophotographe de Demeny, breveté en 1893, a été exploité par la maison Gaumont et C[ie], il a été popularisé. D'autres inventions ayant trait à la photographie font connaître l'auteur et lui donnent un nom dans cette branche, ce qui lui vaut d'être nommé, membre honoraire du Photo-Club de Paris.

Il organise et réunit le Congrès international de l'Education physique à l'Exposition de 1900. Il est alors appelé par le Ministre de la Guerre pour la réforme de la Gymnastique dans l'Armée. Il est nommé membre civil de la Commission militaire, organise des cours à Joinville, puis nommé professeur de physiologie appliquée en 1902. Il publie alors les Bases scientifiques de l'Education physique et crée tout un arsenal d'appareils de mensuration, Thoracomètre à fiches, Rachigraphe double inscripteur, Durcimètre, Dynamomètre à réaction tangentielle, Spiromètre à cloche équilibré, etc.

Il organise le premier Cours supérieur d'Education physique de l'Université, cours qui a eu lieu au mois d'août 1903 au Lycée Janson-de-Sailly.

En 1904, il organise le laboratoire de recherches de Joinville et publie un programme minimum d'Education physique.

Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 1[er] janvier 1905, par le Ministre de la Guerre. En 1898, le 22 janvier, il avait été fait Officier de l'Instruction publique, et était chevalier de l'Ordre royal de l'Etoile polaire de Suède en 1901 et, de plus, officier du Nicham.

Telle est la vie active du savant que nous regrettons et dont nous devons honorer la mémoire. Dans les dernières années de sa vie il s'est connsacré entièrement à l'Education physique. Il a payé constamment de sa personne et de son autorité pour arriver à une œuvre parfaite. Rendons grâce à sa science et à son dévouement, ceux qui l'ont vu à l'œuvre ne l'oublieront pas.

P. NIEL.

AU FILM DU FILM :

à travers les revues d'Outremer

(Par J.-E. HAUTECLAIRE)

Au nombre des questions de grande actualité il faut, en Amérique comme chez nous, mettre le problème, très délicat, de l'influence du Cinéma sur la jeunesse. Dans quelle mesure doit-on admettre les enfants à des spectacles dont le réalisme, parfois exagéré, ne saurait s'adresser raisonnablement qu'à de grandes personnes? Si l'on ne veut pas faire de distinction, comment, tout au moins, élever le niveau moral et intellectuel du spectacle cinématographique? Et, en second lieu, comment organiser l'utilisation scolaire de la projection animée, admirable auxiliaire du maître à tous les degrés de l'enseignement? En Amérique, pays de self-government, l'initiative privée s'est emparée de ces questions dont, chez nous, nous sommes portés à demander la solution à l'intervention tutélaire de l'Etat. Voici, d'après un article, très documenté, paru sous la signature de Jane Priest, dans le Photoplay Magazine, quelques-uns des résultats obtenus au pays de l'Oncle Sam.

—*—

En faveur de l'amélioration du spectacle cinématographique, il s'est formé là-bas une puissante ligue : The Better Photoplay League. Elle étend son action sur presque toute l'Amérique du Nord et a reçu l'adhésion de nombreux groupements, déjà existants, tels que la Social Service Federation (de Richmond, en Virginie), le « Club des Mères de Famille » (de Milwaukee, en Wisconsin), le Texas Congress of Mothers, et d'autres encore.

Son influence est très réelle et des plus efficaces.

Les notables améliorations déjà constatées dans la tenue des œuvres éditées depuis deux ans sont, on l'espère là-bas, l'indice certain d'une conception nouvelle, juste et saine, tant du scénario que de l'exécution du film. D'après les hommes les plus avertis de la Corporation, le fléchissement momentané du niveau cinématographique n'aurait été dû qu'à l'esprit de lucre d'un certain nombre de « mercantis ». Pressés de doubler les faibles capitaux engagés par eux, ils ne se préoccupaient pas de la qualité du film tourné, pourvu qu'il fît sensation par certaines attractions d'un goût douteux.

Mais, à l'heure actuelle, l'industrie cinématographique est entre les mains de gens qui lui consacrent leur vie, leurs intérêts, leur réputation et celle de leur famille, puissamment soutenus d'ailleurs par l'opinion publique américaine, et décidés à affirmer de plus en plus, dans les produits édités, leur dévouement absolu à la rénovation du film.

—*—

Qu'on n'aille pas croire à l'emploi de moyens coërcitifs de la part de la Better Photoplay League. Pas de boycottages, pas d'intempestifs recours à la censure. Les exploitants et la clientèle sérieuse d'une localité s'entendent directement entre eux sur le genre de spectacles qu'il serait souhaitable d'adopter pour cette région. La ligue se borne la plupart du temps à provoquer et à faciliter ces entretiens, sources, pour les uns et les autres, de profits très appréciables bien que de nature différente.

De cette manière, une agglomération ne tarde pas à jouir de spectacles pour ainsi dire à son image, c'est-à-dire reflétant l'idéal esthétique de la majorité de ses habitants et de la partie saine de sa population. C'est ainsi que le Dearborn Theatre de Chicago n'a jamais « passé » de film sujet à critique; à peine de temps en temps donne-t-il une représentation réservée aux seuls adultes avec autorisation de la Censure. Loin de prendre pour guide la mentalité du public des basses classes, tel directeur va jusqu'à changer son programme s'il peut craindre de choquer le goût de la classe dirigeante en passant un film dont il ignorait la nature répréhensible.

C'est d'ailleurs dans les petites et moyennes villes que peut


FIXEZ dans votre mémoire :
Cette date,
Ce titre,
Cette artiste.
JUNE CAPRICE
DIRECTION WILLIAM FOX

SÉLECTION MONATFILM

L. AUBERT



Drame de la Forêt (5 Actes)

AVEC

MITCHELL LEWIS ::

1. VISION 27 MAI
ÉDITION 27 JUIN

MARDI 3 JUIN

SANS NOM

avec

JUNE CAPRICE

AFFICHES - PHOTOS

le mieux s'établir cette compénétration entre les goûts du public et la qualité de son spectacle habituel. Dans les grandes cités, l'exploitant peut faire son programme à sa guise : il s'adresse à une clientèle instable, mais qui ne risque pas de lui faire défaut.

—*—

Un des exemples les plus nets de l'action bienfaisante de ces lignes, c'est le succès obtenu dans l'organisation de séances cinématographiques pour la jeunesse, à Salt Laks City. De concert avec la Better Photoplay League, la Home and School League (Ligue du Foyer et de l'Ecole) de cette ville a triomphé des premières difficultés. Notons ici comment on sut en tirer parti pour s'instruire et faire mieux. La jeune clientèle manifestait un certain dédain pour des séances dites « enfantines » : on se hâta de les baptiser « matinées pour jeunes gens et jeunes filles ». On fit plus. L'écolier en veut pour son argent : il n'admet le programme de films dits instructifs que pour la salle de classe, à l'école. Cela fait alors partie de son travail journalier. Mais, au cinéma, les jeunes clients exigent un « vrai spectacle », comme pour les grandes personnes, et ne tolèrent le documentaire ou vue de voyage qu'à titre d'intermède. Satisfaction leur a été donnée dans la plus large mesure et le succès a couronné les efforts des organisateurs.

Le samedi matin, la salle du Paramount Empress est louée par la Ligue (chauffage, éclairage, orchestre et opérateur compris). La Ligue se charge de la location des films, de la publicité, de la vente des billets — car le spectacle n'est ni gratuit, ni obligatoire. Les institutrices font fonction d'ouvreuses. Bref, par tant de bonne volonté mise au service d'une aussi bonne cause, on a trouvé le moyen de réaliser des bénéfices, et, par-dessus le marché, de plaire à cette turbulente clientèle particulièrement difficile.

C'est que l'organisation de la Home and School League est parfaite. Chaque district scolaire de la ville est représenté par deux délégués, dont un, membre du corps enseignant. De plus, les membres du Comité appartiennent tous aux divers groupes mondains, religieux ou scolaires de la ville, si bien que toutes les classes de la société sont appelées à donner leur avis sur la gestion du Cinéma de la Jeunesse.

—*—

Sans vouloir faire remonter aux drames cinématographique, la responsabilité de tels ou tels actes délictueux pour lesquels on est trop heureux de découvrir, après coup, une explication trop facile, le Kinematograph and Lantern Weekly appelle néanmoins l'attention sur le travail inconscient qui s'opère dans l'esprit des jeunes spectateurs, habitués du cinéma. Suivant leur plus ou moins grande aptitude à se laisser suggestionner les esprits qui n'ont pas encore atteint leur maturité sont exposés à devenir peu à peu victimes des plus cruelles illusions. Car le réalisme de l'écran n'est trop souvent qu'un réalisme faux, un réalisme trompeur.

Par exemple, les jeunes démobilisés anglais montrent une propension de plus en plus grande à s'expatrier, à émigrer, plutôt que de reprendre au magasin ou au bureau l'emploi, modeste, mais sûr, qu'ils occupaient avant la guerre.

Cela peut être, pour quelques-uns, un parti très sage. Mais pour combien d'autres n'est-ce pas une folie dont le cinéma reste, jusqu'à un certain point, responsable?

Vit-on jamais un film américain dans lequel le héros ne « se débrouillât » pas? Dans lequel un homme pût chercher vainement du travail ou « ne pas réussir », après avoir fini par en obtenir? Vit-on jamais un drame du Far-West dans lequel le personnage sympathique pût chercher un filon aurifère sans finir par le découvrir? ou acheter un troupeau sans être exposé à le voir anéanti par une épizootie quelconque?

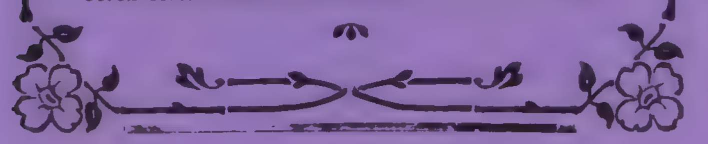
Sur l'écran, une seule chose est requise pour réussir en pays neufs : le courage. Quant à l'expérience, quant au savoir, au capital, tout cela est tenu pour chose parfaitement négligeable. Voilà comment, à son insu, le jeune et ardent habitué du Cinéma de quartier se forge, de la vie de l'émigrant, une idée revêtue des plus fausses couleurs et se prépare, trop souvent, les plus amères désillusions.

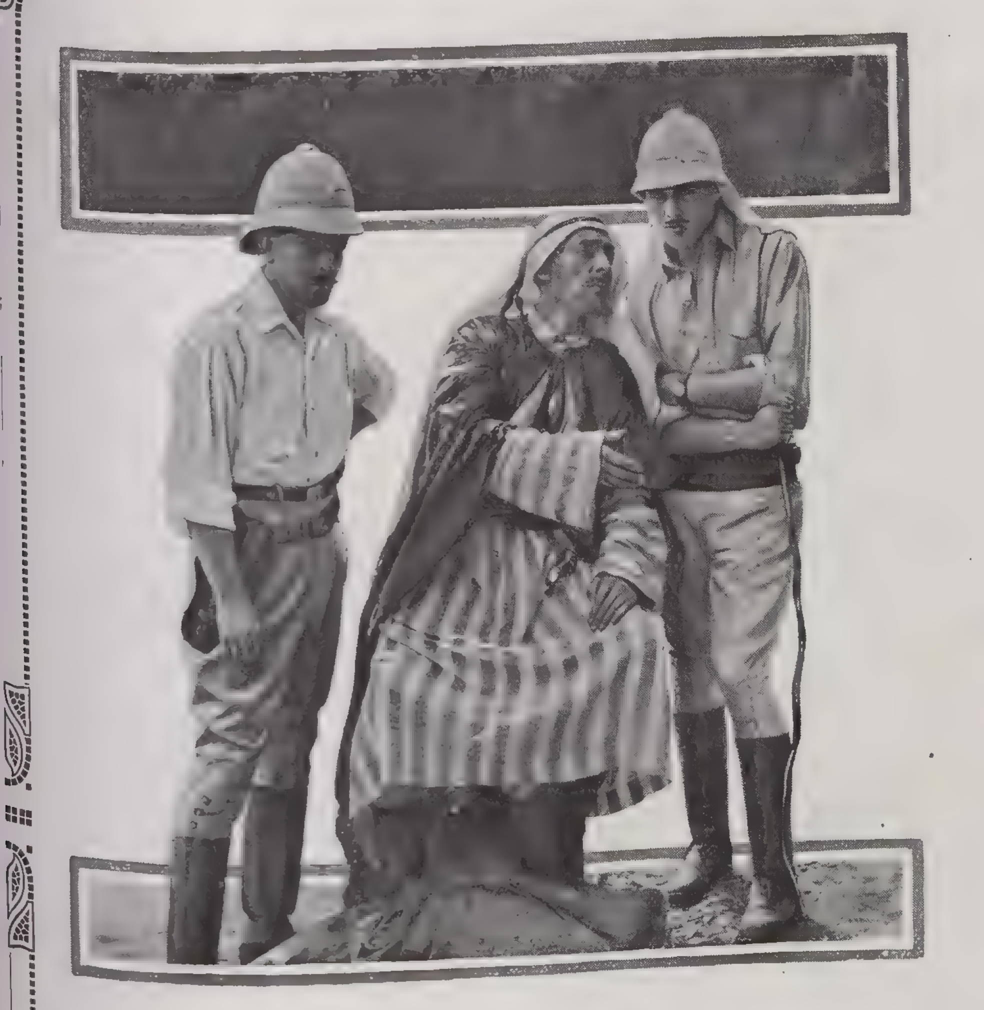
—*—

Nous le savons tous, d'ailleurs, cette critique s'adresse dès longtemps, non seulement au spectacle cinématographique, mais aussi à la plupart des romans d'aventure. Il y a là, pourtant, une remarque très juste dont les éditeurs pourraient tenir compte pour tourner des films peut-être moins « sensationnels » et moins réalistes, mais plus « vrais ».

J.-H. Hauteclaire.

Erratum : Dans le dernier numéro, une erreur typographique nous a fait dire :







SESSUE

HAYAKAWA

dans

Drame au Pays de l'Ivoire

DRAME EN 4 PARTIES

: **Paramount Pictures** :
: **Exclusivité Gaumont** :

Edition du 20 Juin
Longueur : 1.330 mètres environ
3 affiches 150×220 :: :: :: ::
Nombreuses photos :: :: :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

« Que l'Etat daigne seulement permettre à nos fabricants de placer sur le marché de la pellicule d'importation... »

Nous avions écrit :

« Que l'Etat daigne seulement permettre à nos fabricants de placer sur le marché de la pellicule française à des prix comparables à ceux de la pellicule d'importation, etc... »

Lettre d'Amérique

Programmes du 27 avril au 3 mai 1919.

Rien de fameux comme nouveautés. Scénarios d'une pauvreté d'esprit à faire pleurer. Il faut un véritable effort pour arriver à comprendre le programme de cette semaine. Enfin, je vais essayer de traduire le fond de la pensée des scénaristes, des trois scénarios que j'ai vus et que je ne conseille pas aux éditeurs de films de faire passer en France.

RIALTO. — *For Better, for Worse* (traduction : Pour mieux, pour plus mal).

Histoire... physiologique dont inclus le thème : Docteur Edward Meade (Elliot Dexter) est un médecin d'enfants, très renommé. Il est amoureux de Miss Sylvia Norcross (Gloria Swanson). La guerre vient d'être déclarée entre l'Amérique et l'Allemagne. Le Dr Edward Maede a demandé à partir en France, il vient de recevoir la lettre lui annonçant qu'il était nommé médecin aux armées. Miss Sylvia Norcross est très patriote et elle est heureuse de savoir que son fiancé va faire son devoir.

Beaucoup de docteurs se sont engagés. Le Dr Edward Maede qui est, comme je l'ai dit, un docteur réputé, est pris à parti par un vieux docteur de l'hôpital Saint-Agnès (Théodore Roberts). Le vieux docteur conduit Edward à l'hôpital et lui montrant tous les enfants malades qu'il va abandonner pour aller aux armées : « Je suis trop vieux pour vous remplacer, que vont devenir ces enfants si vous partez? » Le Dr Edwards comprend qu'il ne peut partir et il prie le bureau militaire de ne pas compter sur lui.

Mais Miss Sylvia, en apprenant la décision du docteur, croit que celui-ci est un lâche et, malgré toutes les raisons qu'il donne, elle rompt avec lui pour se marier avec un des amis du docteur, qui s'est engagé et qui part le même jour pour la France.

Le Dr Edwards, le cœur brisé, s'est mis corps et âme à soigner les enfants dont il a charge.

Quelques jours plus tard, Miss Sylvia, en automobile, manque d'écraser une fillette, retirée de dessous l'auto. On transporte l'enfant chez la mère, et l'on constate que l'enfant a les deux tibias déboîtés. Malgré les soins que l'on prodigue à la petite blessée, elle restera infirme à moins qu'un spécialiste réussisse une opération quasi impossible. Miss Sylvia se met à la recherche de ce spécialiste, mais ou bien le docteur refuse de faire une telle opération ou bien la clinique est fermée pour cause de départ pour la guerre, un spécialiste recherché, jusqu'à ce que, enfin, on lui indique comme seul capable à faire cette opération le docteur Edward Meade.

Voulant absolument la guérison de l'enfant qu'elle a estropié, elle va chez le docteur, qui accepte de soigner la fillette. Puis, un jour, Sylvia visitant l'hôpital des enfants, comprend la raison d'Edward. Bud (Raymond Hatton), le mari de Sylvia, a été grièvement blessé, il a tout le côté gauche de la figure arraché. On l'a amputé du bras droit. En voyant dans un miroir l'horrible blessure et les regards épouvantés de ses camarades, ce malheureux comprend qu'il sera un objet de répulsion, aussi il préfère se faire passer pour mort et remet à un ami qui retourne en Amérique sa Croix de guerre et le porte-cartes dans lequel se trouve la photo de Sylvia, sa femme. L'ami vient trouver Sylvia et lui fait part du pieux mensonge.

Le temps passe, la fillette est complètement guérie, le docteur et Sylvia sont de nouveau fiancés.

Bud, le mari, a fait connaissance d'un spécialiste qui, au moyen de greffe humaine, est arrivé à reconstituer la joue où se trouvait l'horrible blessure, il ne reste que trois cicatrices et... son bras manquant. Il croit pouvoir se présenter devant sa femme, il arrive juste le soir où doit avoir lieu les fiançailles entre Sylvia et Edward. Epouvantée, Sylvia revoit son mari, mais son cœur est pris par Edward. Pourtant le docteur s'efface devant le malheureux mutilé de guerre et conseille à Sylvia de faire son devoir. Résultat : Le blessé comprend que son principal tort a été de se faire passer pour mort, il laisse la place à Edward qui se mariera avec la belle fille, sitôt après son divorce!!!

Rialto-Magazine. Actualités : *Jeux de base ball. Entrée des navires transportant les troupes. Défilé des troupes vues par devant, vues par derrière, vues de côté, etc.*, etc.

Nutt and Jeff, cartons animés.

RIVOLI. — *Hawaï, A Prizma, A scenic pictures in natu-*

ÉTABLISSEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES

DELAC, VANDAL & Cie

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente



Herbert Rawlinson

ET

Claire du Brey

DANS

La volonté de vaincre

DRAME EN 5 PARTIES

(Metro)



ral colors!!!... Comme culot, c'est du culot, d'appeler ces vues horribles, couleurs naturelles, je n'ai rien vu de plus affreux comme coloris.

Rivoli-Pictorial. Actualités : *Jeux de base ball. Entrée des navires transportant les troupes. Défilés des troupes vues par-devant* (voir plus haut).

The House of terrible Scandals, vue il y a déjà trois ans, comique, acrobatique.

Greased-Lightning. Scénario insipide : Andy Fletchen (Charles Ray) a inventé une machine à peler les pommes de terre, il fait les essais devant une commission. Andy est amoureux de Alice Flint (Wanda Hawley), fille du banquier du village. Alice voudrait une auto. Andy en achète une d'occasion qu'il rafistole... Je demande grâce pour le reste... Une méningite est si vite arrivée, et puis d'ailleurs je me suis endormi et je n'ai pu voir la suite.

STRAND. — Le Strand, pour concurrencer le Rivoli qui nous l'a fait à l'oseille avec son Prizma, nous a donné : *Coins de jardins de la Nature. Environs de Vichy. Cinémacolors Pathé frères.* Eh bien, honorable Prizma, il faut venir prendre des leçons au Pathécolor.

Strand-Topical-Review. Actualités : *Jeux de base-balls. Entrée des navires transportant* (voir plus haut).

The Stronger Vow, scénario américain, genre espagnol se passant à Paris et joué en Amérique. Scène d'apaches de Paris, mise en scène par un apache de l'Arkansas. Scénario dont les scènes viennent comme des cheveux sur la soupe. Mise en scène pauvre... Dans une fête carnavalesque, nous ne voyons qu'un landau avec les protagonistes, qui se promène au milieu de la foule.

Un an après, à la même fête, nous revoyons le même landau et la même foule!

Le rôle de Dolorès de Cordova, qui doit être une jeune fille de 18 ans, est représenté par Mme Geraldine Farrar!!! Nous voyons aussi un vrai caballero espagnol devenir un apache parisien...

Je vous assure qu'avec des films pareils ce n'est plus un plaisir, mais une corvée que d'assister à l'exhibition de pareilles inepties.

Allons, les fabricants français peuvent marcher. Ils auront beau jeu. Dites-le leur bien haut : lassés de tant de navets, nous demandons en Amérique de bons films, de beaux films français.

L. MONFILS.

Transport de Films par Avion

LIGNE PARIS-LILLE

La *Compagnie des Messageries Aériennes* a organisé une ligne de transports de colis par avions, entre Paris et Lille. (Lille desservira Roubaix et Tourcoing.)

Le *tarif* de ces transports est, jusqu'à nouvel ordre, de 1 fr. 25 par 500 grammes ou par décimètre cube transporté.

Le *départ* a lieu chaque jour de Paris à midi.

Tout colis déposé avant 10 h. 30, à Paris, 6, rue Saint-Vincent-de-Paul (gare du Nord), 6, place de la Bourse, chez Hernu, Péron et Cie, ou 2, rue Galilée (angle de l'avenue Kléber) au siège de la Compagnie, sera remis le jour même à Lille, avant 4 heures de l'après-midi, rue Puebla, 38.

Les colis seront reçus 2, rue Galilée, même les dimanches et fêtes, afin que le service ne subisse aucune interruption.

Poids maximum des colis : 40 kilos. Dimension maxima des colis : $1^m \times 0.40 \times 0.40$.

En ce qui concerne le transport entre Lille et Paris, les colis devront être déposés avant midi, 38, rue Puebla, à Lille. Ces colis arriveront, 2, rue Galilée, à Paris, le soir même, et, sur demande des clients, un service de distribution à domicile sera fait suivant tarif en vigueur.

Pour tous renseignements, s'adresser, 2, rue Galilée, au siège de la Société. Téléphone : Passy 24-74.

BAREME

Du tarif des transports des colis sur la ligne aérienne « PARIS-LILLE » et retour

Valeur du colis au kilo ou au décim. cube	Prix avec assurance de 0,25 par 10 fr. jusqu'à 100 fr.	Valeur du colis au kilo ou decim. cube	Prix avec assurance de 1 fr. à 100 frs.
De 0 à 10 Fr.	2 fr. 50	100 à 200 Fr.	5 Fr.
— 10 à 20 —	2 fr. 75	200 à 300 —	6 —
— 20 à 30 —	3 fr.	300 à 400 —	7 —
— 30 à 40 —	3 fr. 25	400 à 500 —	8 —
— 40 à 50 —	3 fr. 50	500 à 600 —	9 —
— 40 à 50 —	3 fr. 75	500 à 600 —	9 —
— 60 à 70 —	4 fr.	700 à 700 —	11 —
— 70 à 80 —	4 fr. 25	800 à 900 —	12 —
— 80 à 90 —	4 fr. 50	900/1000 —	13 —

Au-dessus de 1.000 francs par kilo, suivant tarifs spéciaux.

EXPLOITATION :

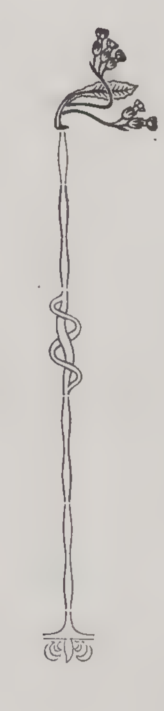
Les surtaxes à prévoir au barême des prix sont les suivantes :

1° — Pour Paris et Lille, pour livraison à domicile, ou prise des commandes à domicile :

0 fr. 50 jusqu'à 3 kilos.
1 fr. de 3 à 6 kilos.
1 fr. par 5 kilos supplémentaires.

Ces tarifs sont doublés pour Tourcoing et Roubaix.

? ? ?



C'est CHARLOT

dans

Charlot voyage

le dernier gros Succès de l'

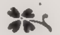
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Ode à la Victoire

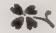
A Monsieur Georges Clemenceau, qui en est l'organisateur, à nos glorieux soldats qui nous la donnent.

R. H.

L'airain de toutes parts hurlait dans la fournaise,
Le sang coulait à flots sur la terre française,
Des cris retentissaient ébranlant tous les cieux,
Les régiments fonçaient dans la horde sans nombre,
Le combat bouillonnait quand nous vîmes ton ombre
Paraître enfin devant nos yeux.



O! sublime Victoire! au sein de la Bataille
Qui te dresses soudain dominant la mitraille,
Dont les ailes de feu recouvrent nos guerriers!
Qui jonche d'un flot d'or ta route triomphale
Donne de ta main virginale
A nos fiers soldats tes lauriers.



Un délire de gloire agite notre armée
Quand près de toi paraît l'auguste Renommée.
Entendant ce hourrah, l'ennemi tout tremblant,
Voyant le monde entier grisé de sa défaite
Se parer richement comme pour une fête,
Vaincu, hisse son drapeau blanc.



Terrassé, le Germain comme un flot qui s'écoule
Repasse notre Rhin avec un bruit de houle
Et traîne ses canons comme un pesant fardeau.
Son aigle bicéphale appesanti de crimes
Recherche en vain les hautes cimes
Et fuit blessé vers son tombeau.



Dans le couchant vermeil je te vois magnifique
Guidant tous ses héros sous un ciel olympique
Vers l'éternel séjour de l'Immortalité,
Entrant majestueux, vivant dans notre Histoire
Qu'auréole à jamais l'impérissable gloire
Du flambeau de « La Liberté ».



La palme, que ta main porte lourde d'étoiles,
Etincelle à nos yeux dans les célestes voiles,
Tel le glaive vainqueur d'un antique tribun,
Tu graves dans l'airain de l'Histoire immortelle
Le grand nom de la citadelle
Glorieuse que fut Verdun.

Sous les cieux radieux résonne ta trompette !
Comme un chant qui grandit ainsi qu'une tempête
Il gronde, roule et vibre ardent et magistral,
De Paris jusqu'à Londres et de New-York à Rome,
Soutenu par la voix de huit millions d'hommes
Hurlant notre succès final.



Le soleil, rutilant de ses feux les plus roses,
Voulant contribuer à ton apothéose
Inonde ton visage où la Paix vient briller;
Et tous les océans, de leur voix formidable
Dans le tumulte impénétrable,
S'unissent pour te saluer.



O! Déesse divine! O! Victoire immortelle!
La colombe de Paix s'envole de ton aile;
Inscrit de cette guerre, au front du Panthéon,
Le nom des grands vainqueurs de l'aigle d'Allemagne
Qui voulait morceler le sol de Charlemagne
Et celui de Napoléon.



De notre Arc de Triomphe — autel de la Patrie —
Quand tu verras passer la noble Infanterie
Souviens-toi de nos fils qui reposent là-bas.
Courbe ton large front et dis une prière,
Pour ceux qui dorment sous la Terre
Où firent rage les combats.



Déesse au nom changeant qui tour à tour se nomme
Ou la Marne, ou Verdun, ou l'Yser, ou la Somme,
Qui décida du sort de notre Humanité,
Renonce à l'avenir de graver dans l'Histoire
Des noms auréolés d'une sanglante gloire,
Appelle-toi : La Liberté!

René HERVOUIN, mai 1919.



"LA NOUVELLE AURORE"

Grand Ciné-Roman Français de Gaston LEROUX



Interprété

par

René NAVARRE



Édité

par

L'ÉCLIPSE

Mise en Scène

de

E.-E. VIOLET

Publié

par

LE MATIN





5e Épisode (du 23 au 29 Mai)

- LE JUGEMENT DE DIEU -

Publicité : 1 aff. 160/240 ; 1 aff. 120/160. — Superbes photos 18/24.

CINÉ-LOCATION "ÉCLIPSE"

94, Rue Saint-Lazare, PARIS

ET SES AGENCES DE MARSEILLE, LYON, BORDEAUX, NANCY, LILLE, ALGER, TUNIS ET BRUXELLES

La propagande Française en Perse

M. Raymond Voize, agrégé de l'Université, secrétaire général de l'*Union Franco-Persane*, nous signale que les sympathies pour la France sont très nombreuses en Perse.

Notre pays est toujours considéré là-bas comme « la Nation » par excellence.

Mais il importe de resserrer davantage ces liens d'amitié.

M. Raymond Voize serait heureux d'entrer en relations avec les cinématographistes français. Il leur demandera d'envoyer en Perse le plus grand nombre possible de films documentaires concernant nos richessses nationales, nos trésors artistiques, nos villes, nos usines, nos beaux sites, nos ports, nos industries, etc.

Les Persans ont un goût très marqué pour le cinématographe. La propagande par le film porterait des fruits excellents.

En échange, les agences cinématographiques persanes enverraient aux agences françaises les films documentaires relatifs à la Perse.

M. Raymond Voize nous assure qu'ils sont très intéressants.

Il est certain qu'une action de propagande semblable ouvrirait des débouchés nouveaux à notre commerce d'exportation.

Nous pensons que nos producteurs et nos loueurs voudront entrer en rapport avec M. Raymond Voize, qui leur fournira tous renseignements utiles.

Lui écrire : 45, rue d'Ulm, à Paris (Ve), ou lui téléphoner : Gobelins 20-85.

Les Villes sans Cinéma

Notre recensement est très avancé. Nous en commencerons bientôt la publication. En attendant, voici encore un tuyau que nous donnons à nos lecteurs qui s'intéressent à la question :

« Saint-Vallier (Drôme), 4.500 habitants. Gaz et électricité. Ville essentiellement manufacturière : trois ou quatre usines concernant la soierie, une importante faïencerie, grande usine de cartonnage, etc. N'a comme cinéma qu'une salle-grenier au-dessus d'une écurie, véritable torche en cas d'incendie.

« Les habitants s'abstiennent parce qu'ils tiennent à la vie. Aussi, depuis deux ans, plus de séances. La ville, longue, bâtie sur une rue unique, n'a pas d'emplacement pour un cinéma. La tranchée du P.-L.-M. derrière un rang de maisons, le Rhône derrière l'autre rang de maisons font que celles-ci n'ont pas le moyen d'être profondes. Voilà pourquoi il n'y a pas de ciné à Saint-Vallier.

« Mais, M. Auguste Charignon, expert-géomètre à Saint-Uze (Drôme, près Saint-Vallier, connaît un emplacement propice au centre de la ville. Lui écrire. »

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. — Pour l'Etranger : **20** fr.



Les Soirées Cinématographiques Parisiennes

NOVELTY-CINÉMA

Rendez-vous de nos hôtes étrangers, Américains, Anglais, Italiens, la jolie salle de la rue Le Peletier justifie son nom de Ciné-Concert des Alliés. La méthode du spectacle coupé, adoptée par M. Lordier, depuis l'ouverture de ce coquet établissement, a fait ses preuves et on ne saurait trop la préconiser à MM. les Directeurs.

Le gros morceau du programme était une bande américaine, Réhabilitation, *d'un bon intérêt, sans longueurs inutiles; la photo en est parfaite et l'interprétation, bien que ne sortant pas d'une honnête moyenne, est satisfaisante avec Frank Keenan comme principal protagoniste. La fin du drame comporte un angoissant raid d'avion où il y va de la vie d'un condamné.*

Un très amusant Charlot provoqua comme toujours le fou rire. Inimitable dans ses excentricités, Charlot est probablement, à l'heure actuelle, notre meilleur fantaisiste de cinéma.

La partie concert fut également très goûtée. Dorval qui s'intitule comique fantaisiste, quoique encore un peu jeune, ne manque pas de talent ni de tempérament; avec du travail et de la persévérance, il progressera. Nadine Delpierre, de l'Olympia, fut très applaudie dans un genre sentimental et les Willaert-Glorian sont de joyeux duettistes.

Le Jouet, *chanson filmée, chantée par Mlle Lovel, contribua au succès de la soirée.*

Toutes nos félicitations à M. Lordier, l'avisé directeur de Novelty; la vogue de son établissement est entièrement méritée.

F. CAMOIN.

A propos de l'Exposition Internationale de la Cinématographie

M. Léon Brézillon vient de recevoir la lettre suivante qu'il nous communique. Ce document marque une première étape dans la voie des réalisations. *Le Courrier* est très heureux de l'épingler au dossier de cette manifestation universelle.

UNE LETTRE DU COMITE FRANÇAIS DES EXPOSITIONS

Paris, le 18 *mai* 1919.

Monsieur Brézillon, président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, 199, rue Saint-Martin, Paris.

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec un vif intérêt de votre lettre du 12 *mai courant par laquelle vous nous avez fait part de l'initiative prise par la* Chambre Syndicale de la Cinématographie *et le* Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, *en vue d'organiser à Paris, en* 1920, *au Grand-Palais des Champs-Elysées, une exposition internationale de la Cinématographie et des industries qui s'y rattachent.*

Cette exposition aurait lieu, dans votre pensée, du 15 *juillet au* 30 *septembre* 1920; *elle serait internationale, à l'exclusion, toutefois, des industriels et commerçants appartenant aux nations ayant pris les armes contre notre pays.*

Vos Chambres syndicales ont, en outre, décidé de faire appel au « Comité Français des Expositions ». Nous nous empressons de vous faire savoir que son concours leur est tout acquis.

Nous vous serions obligés de vouloir bien nous tenir au courant des étapes successives de réalisation de votre projet.

Agréez, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Président,
Emile DUPONT.

Dernière Heure

On tourne!

Nous apprenons de Bordeaux que la Burdigala-Films tourne actuellement une puissante aventure dramatique qui aura pour titre *Haceldama.*

L'*Union-Eclair* et la *Société S. A. M. Films* viennent de fusionner.

Nous lisons dans *Le Matin* la suggestive annonce suivante :

Editeur de films cinéma dem. collaborateur act. sans connais. spéciales, avec apport de 60.000 fr. Bénéfices minima pour l'apport, 80 à 100.000 fr. en deux mois. Bouschon, 43, boulevard de Strasbourg.

Qui oserait prétendre, après cela, que le Cinéma n'est pas une mine d'or. C'est égal, si je m'appelais « Bouschon », si j'étais détenteur d'un semblable filon je le conserverais pour moi. Mais il y a des types qui ont tellement d'altruisme qu'il ne faut s'étonner de rien!

UNION-ÉCLAIR

12
Rue GAILLON
PARIS

NOS DERNIÈRES PRÉSENTATIONS

Maciste détective	drame	2400 m.
Maciste athlète	—	1950 m.
Maciste somnambule	—	1600 m.
Le nid sous l'orage	—	1625 m.
L'Impasse	—	1365 m.
Maman Colibri	—	1500 m.

Le Triangle Jaune, drame d'aventures en 7 épisodes de 700-750 m. chacun.

A côté du Nid drame...... 1450 m.

VÉDRINES

Les Aventures de ma Vie

Film d'actualité patriotique : 1000 m.

La Lune de Miel imprévue, comédie 1200 m.

CHRISTOPHE COLOMB

Grand Film historique

DE M. BOURGEOIS

1re Époque 1200 m. — *Programme du 27 Juin au 3 Juillet.*

2e Époque 1200 m. — *Programme du 4 Juillet au 10 Juillet.*

PARAITRA au moment de "l'INDÉPENDANCE DAY", Fête Nationale Américaine

PRÉSENTATION LE MERCREDI 28 MAI

BIENTOT

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX : LA LUXURE, L'ORGUEIL, LA PARESSE, L'ENVIE

UN SOIR, Grand drame mystérieux de M. BOUDRIOZ

La Série des drames d'aventures sensationnels d'**AURÈLE SYDNEY**:

LE CAUCHEMAR — LE CLUB DES SUICIDÉS — UN CONTE EXTRAVAGANT



SUR L'ÉCRAN





Ceux qui passent.

M. Desmet, l'aimable directeur du Cinéma Pathé, à Lierre, est cette semaine de passage à Paris. Notre ami nous fait part de son vif désir de reprendre une direction de cinéma en France, car son établissement a été complètement détruit par les Boches pendant la guerre.

M. Desmet dispose de quelques capitaux. Il serait très heureux de recevoir des offres.

M. Raphaël Leloup, le très sympathique et très actif agent général en Belgique (Bruxelles), de la Ciné-Location-Eclipse, est également cette semaine venu à Paris.



M. Raphaël LELOUP

Au cours d'une aimable conversation, notre excellent ami, qui est un des vétérans de l'industrie du film, nous a fait part de ses satisfactions commerciales. La Belgique possède, en effet, un très grand nombre de cinématographes, et quoique le nombre de loueurs se soit multiplié à l'infini puisqu'on en compte une quarantaine actuellement, les maisons de premier ordre comme la Ciné-Location-Eclipse ont toujours une clientèle nombreuse et triée sur le volet.

M. Leloup est de retour à Bruxelles où il a apporté dans sa valise une série de films qui feront sensation.

M. de Saint-Mesmin, directeur de l'Omnia à Lille, encore un des pionniers de l'industrie du film, était aussi de passage à Paris cette semaine. Notre ami a subi pendant quatre années les misères morales et physiques de l'invasion. Il s'est trouvé en butte aux tracasseries de la Kommandatur, mais il en est sorti tout à son honneur, et c'est avec joie que nous lui avons serré cordialement la main au *Courrier*.

Aperçu M. Boulin, de Lyon.

La main passe.

La Société des Films Eclipse nous fait part, officiellement, de la démission de M. Bétancourt, Directeur des Services de Location de cette Société. Elle nous prie d'aviser nos lecteurs d'adresser toute la correspondance au nom de la Société sans désignation de personne. Pour les affaires concernant la location, on est prié d'ajouter la mention « Ciné-Location ».



M. Edmond BETANCOURT

Nous recevons confirmation en même temps que M. Taudou prend la direction commerciale de tous les services de l'Eclipse, et que M. Mariani est nommé Chef des Services de la Location.



M. Jean MARIANI

Notons encore que M. Chapoutot, agent de la Société des Films Eclipse, à Alger, quitte, à dater du 31 mai, cette Société et rentre à Nancy où il installera les nouveaux services de la Phocéa-Location.

M. Henri Chapelle vient de céder à M. Edmond Béquet le *Gaumont-Select* qu'il dirigeait à Louviers, Théâtre Municipal, depuis le 1er décembre 1917.

Avant de prendre congé, M. Chapelle a à cœur d'adresser à toutes les aimables personnes qui ont bien voulu s'intéresser à l'évolution de son entreprise, l'hommage de ses remerciements et de ses bons souvenirs. Il espère que la confiance qui lui a été témoignée se doublera encore à l'égard de son successeur M. Béquet, un vaillant qui a fait toute la campagne de guerre! et qui souffre encore de la cruelle atteinte des gaz asphyxiants dont il a été victime. Ce nouveau venu dans la corporation est déjà très avantageusement connu à Louviers, en qualité de gérant de *La Ruche* depuis sept ans. Il a encore le mérite d'être bon musicien et de posséder le sens le plus raffiné de toutes les manifestations artistiques.

M. Chapelle rentre à Versailles où il n'a jamais cessé de garder son domicile légal, 25, rue Edme-Frémy.

Ceux qui rentrent.

M. d'Irvin, opérateur de prise de vues, après une longue campagne cinématographique dans le Midi, est définitivement de retour à Paris où il nous a fait la surprise agréable d'une aimable visite au *Courrier*.

Notre ami d'Irvin se propose de continuer dans la belle voie tracée. Sa collaboration intelligente de professionnel averti et d'artiste est un facteur de succès précieux au moment où nous préparons la renaissance du film français.

Fiançailles.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Suzanne Brézillon, la fille de M. Léon Brézillon. Directeur de l'*Ecran*, Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, et Directeur du Palais des Fêtes, avec M. Edmond Nacu, agent d'assurances, à Paris.

Le mariage aura lieu à Paris dans les premiers jours de juillet.

Nouveaux Cinés.

Un cinéma de vastes proportions, on parle de 3.500 places, *Avron-Palace*, doit être édifié prochainement rue d'Avron, par M. Cornaglia.

Notre sympathique collègue se propose également d'agrandir sa belle salle de Passy, l'*Alexandra-Palace*. Il se propose encore de créer une nouvelle salle à Passy même, en concurrence directe avec l'Alexandra.

Nous ne connaissons pas M. Cornaglia, mais ses initiatives nous paraissent intéressantes. C'et pourquoi nous nous faisons un plaisir d'en faire mention dans *Le Courrier*.

Ajoutons que M. Cornaglia sera propriétaire de cinq établissements à Paris lorsqu'il aura réalisé ses projets.

PETITES NOUVELLES:



Nous apprenons les fiançailles de M. Baudon-Saint-Lo, le cinématographiste bien connu, avec Mlle Pommet.

Dimanche 25 mai, à 10 heures très précises, réunion du Comité de l'Amicale du Cinéma au Siège social, 5, cité Pigalle, et vendredi 30 mai, à 15 h. 30. Assemblée générale ordinaire et extraordinaire au Concert Mayol, obligeamment prêté par M. O. Dufrenne.

Tous les membres sont instamment priés d'être *présents* à cette réunion, ou *excusés par écrit*, cette Assemblée ayant une importance capitale au point de vue corporatif.

Le *Comptoir Ciné-Location Gaumont* a l'honneur de rappeler à sa clientèle que la présentation du film *Rose-France*, de M. Marcel L'Herbier, aura lieu le mardi 27 mai, au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

L'Agence Générale Cinématographique, à la demande d''un certain nombre de ses clients qui n'ont pas pu voir le film, présentera à la Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens, aujourd'hui samedi 24 mai, à 10 heures et demi très précises du matin, *La Suprême Epopée*, poème de M. André Legrand, mise en scène de M. Desfontaine, musique de Camille Erlanger.

La Société Anonyme des Cinématographes Harry a l'honneur d'informer MM. les exploitants de l'ouverture d'une succursale pour la location de leurs films, 15, Alter Weinmarkt, rue du Vieux-Marché-aux-Vins, Strasbourg, où MM. les Directeurs trouveront un choix considérable de films de tout premier ordre.

Nous apprenons que le *Mignon-Palace*, de Billancourt-Boulogne, exploité en théâtre depuis cinq ans, va se transformer en cinéma.

C'est notre confrère Virgile Thomas qui présidera aux destinées de ce superbe établissement de 1.200 places.

On nous annonce de Carcassonne l'installation d'un nouveau ciné, l'*Eden-Ciné-Théâtre*, qui ouvrira prochainement ses portes sous la direction de M. Roucairos.

A Nevers, une nouvelle ouverture de ciné est imminente. On annonce l'inauguration du Ciné-Parc.

M. Noblot, ancien Directeur du Cirque d'Orléans, vient de se rendre, paraît-il, acquéreur du *Majestic-Cinéma*, de Moulins-sur-Allier (Allier).

A Saint-Omer, M. Montigny, un de nos professionnels les plus experts, vient d'ouvrir le Ciné-Mondain Montigny.

M. Maurice, Directeur des services techniques de l'Eclair, est en route vers l'Amérique.

M. Fred est de retour à Paris. Il compte repartir très prochainement pour les pays rhénans.

On annonce la prochaine édification à la Garenne-Colombes, d'un grand cinéma de 1.500 places.

MM. les Actionnaires de la *Société des Etablissements Gaumont* sont convoqués en une *deuxième Assemblée générale extraordinaire* pour le 26 juin 1919, à 15 h. 1/2, à Paris, en l'Hôtel de la Société Française de Photographie, rue de Clichy, n° 51.

MM. les Actionnaires de la *Société Gallo-Film* se sont réunis en Assemblée constitutive, le 12 mai, 14 h. 30, rue de Douai, 11.

MM. les Actionnaires de la *Société des Chansons Filmées*, Assemblée ordinaire, sont convoqués pour le 31 mai, 16 heures, boulevard Bonne-Nouvelle, 28.

M. Berrens a vendu à M. Coutaret son cinéma, 3, rue Gerhard, à Puteaux (Seine).

M. Jules Cathelin a vendu à MM. Cuvillier et Théry l'*Eden-Cinéma*, n° 64 *bis*, rue de la Forge, Noisy-le-Sec (Seine).

Par décret en date du 14 mai (*Journal officiel*), la liberté d'exportation des produits francais vient d'être rendue. Il est probable que la liberté de l'importation ne tardera pas à être accordée.

Les bureaux de la Parisienne-Films sont transférés 21, rue Saulnier, à Paris.

On annonce de Calais que M. Maurice Brechler reprend la direction du Ciné-Salon, 8, boulevard Gambetta.

Nous apprenons qu'au nom des directeurs des cinématographes d'Amiens, M. Lordier a adressé à M. le Maire une demande à l'effet d'obtenir l'autorisation de donner des représentations les samedis et veille de fête en soirée.

On se rappelle combien ces représentations du samedi étaient courues avant la guerre. Le public verrait avec satisfaction leur rétablissement, de façon à pouvoir se procurer sa distraction favorite à la veille du repos hebdomadaire.

On nous fait part du mariage de M. Camille Moine, Directeur de l'Eden Cinéma, à Audincourt (Doubs), avec Mlle Henriette Barthet.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux en l'église catholique d'Audincourt, le mardi 20 mai 1919, à 11 heures. Tous nos vœux de bonheur.

Du samedi au mercredi 21 mai, on a présenté environ 29.800 mètres de films dont la qualité, en général, laisse toujours à désirer.

Convocation.

L'Assemblée générale du Syndicat de la Presse Cinématographique aura lieu vendredi prochain, 30 mai, à 5 heures précises, au Siège du Syndicat, 28, boul. Bonne-Nouvelle.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Secrétaire;
2° Rapport du Trésorier;
3° Proposition de modification aux statuts;
4° Elections;
5° Questions diverses.

La présence de tous les adhérents est indispensable. Ils sont priés d'assister à cette Assemblée. L'OPÉRATEUR.

Nécrologie.

Nous apprenons la mort de M. Ernesto Pasquali, Directeur de la Pasquali-Film, à Turin.

M. Pasquali est une des figures les plus sympathiques et les plus connues du monde cinématographique italien. Nous lui devons une série de films remarquables, entre lesquels nous citons *Bras d'acier, Le Bal masqué, En mer, Les deux Sergents, Sur les marches du trône, La rose rouge, Les derniers jours de Pompéi, Spartacus, Les Fiancés*, etc.

Il faut espérer que l'œuvre du regretté directeur de la Pasquali lui survivra, et que sa maison nous donnera encore des films dignes de ceux que nous venons d'énumérer plus haut.

Que la famille de M. Pasquali veuille bien trouver ici l'expression de nos condoléances les plus sincères.

PETITES NOUVELLES BELGES

On nous écrit de Bruxelles, le 16 mai 1919 :

Décidément, on croirait que l'on veut évincer les loueurs belges du marché français des films.

Lors de ma prochaine visite, je tâcherai de rencontrer nos deux Présidents, MM. Demaria et Brézillon. Nous devons en finir une bonne fois avec tous les truquages qui sont en usage actuellement. Je proposerai même de faire connaître par la presse corporative parisienne les procédés de certains négociants en films à notre égard. Plusieurs maisons de Belgique vont, dans ces conditions, être obligées de cesser d'acheter leurs films à Paris.

Une maison de Londres a vendu un film en exclusivité pour la Belgique, *Fortune obstacle*, à une maison de Bruxelles.

OFFRE SANS

Aux Producteurs

Je suis prêt à acheter pour le monde
FRANÇAIS de valeur réelle. Pour
COMPTANT et **D'AVANCE** la
de payer, en tenant uniquement comp
sujet et de son succès probable dans

John D. T

37-39, Oxford Stree

Adresser toutes offres à M. J. H

PRÉCÉDENT

de Films français

entier (France exceptée) tous **FILMS**
de telles productions, je paierai **AU**
somme la plus élevée qu'il soit possible
e de la valeur intrinsèque de chaque
les pays étrangers.

PPETT, Productions
t - LONDRES W. 1

AÏK, 107, Rue Lafayette, PARIS (10e)

Nous apprenons maintenant que ce film, qui aurait été débaptisé par une maison française, aurait été revendu en Belgique sous le nom de *La Course tragique*. Des poursuites vont être commencées incessamment.

D'autres maisons de Paris auraient vendu des films en exclusivité pour la Belgique à des maisons belges, alors qu'un certain nombre de copies des mêmes films se trouvent en Belgique, vendus par des maisons qui n'avaient pas droit de le faire.

Que se passe-t-il? Comment mettre un terme à ces errements qui disqualifient notre industrie.

Jules JOURDAIN,
Président de la Fédération belge du Cinéma.

En Belgique, nous avons quarante-huit loueurs environ et mille cinémas.

Nous posséderons bientôt quatre maisons d'éditions de films à Bruxelles, Liège, Charleroi et Anvers, et il nous arrive des films anglais et américains en grande quantité.

Est-ce la solution?

J. J.

Une nouvelle agence de location l'Entrepôt Général du Cinéma, vient d'être ouverte à Bruxelles, 18, rue des Plantes.

On tourne en Belgique les dernières scènes de *La Belgique martyre*.

Un nouveau Cinéma vient d'être ouvert à Bruxelles : le *Midi-Palace*, par M. Tréfois, un de nos plus aimables abonnés. Succès complet à la première.

Le Syndicat des Opérateurs Cinématographiques de Belgique donnera samedi prochain, 31 mai, à 8 heures du soir, salle Patria, Bruxelles, une grande soirée artistique.

Les films suivants sont en location à Bruxelles :

A l'*Agence Générale Cinématographique*, boulevard Baudouin, 30 : Les Yeux qui accusent; La Femme d'Anatole; Le Meilleur Film de Thomas Graal; Fuller Pep fait de l'auto.

Aux *Etablissements L. Aubert*, 40, place de Brouckère : Le Cirque de la Mort; Nouveau champion (Dick and Jeff); Aubert-Magazine n° 32; Aubert-Journal.

Au *Ciné-Location-Eclipse*, 74, rue des Plantes : Sur la frontière suisse; Voyage en Bengale; Fils et Fils; Misti et le Géant rustique; Eclipse-Journal; La Nouvelle Aurore, 4e épisode.

Dardenne et Cie, 6, rue Dupont : Calomnies; La Route de l'Honneur; L'Affaire de Biarritz.

Léon Gaumont, 11, quai au Bois-de-Construction, 11 et 4, rue d'Amsterdam : Flirt et Téléphone; Bout-de-Zan se venge; Le Bluff; Pendant la récréation; L'Imprévu; La Carte de France; Les Français sur le Rhin; Judex; Gaumont-actualités.

Ch. Hendrickx, 67, rue des Plantes : La Femme de Claude; Démocratie; Les Yeux d'acier; Les Idées de M. Bonhomme; Le Rosier de Jenny; Son premier commandement.

M. *Hackin fils*, 9a, rue des Chartreux : La Pendule de l'oncle; La Petite Réfugiée; Le Fantôme gris; Le Clairon Héroïque; Sans Patrie; La Dame au Ruban de Velours; Le Prince de Graustark; Rançon de Haine; Au temps de la Chevalerie.

J. Bodart et Cie, 95, rue des Plantes, Bruxelles : Les Loups de la Kultur, 4e, 5e, 6e épisodes; Fille de la Tempête; La Flamme; La Troïka; Dans les griffes du Vautour; En route pour Honolulu.

La Mutuelle du Cinéma, 27, boulevard Botanique : Morte ou Vivante; L'Embûche; Le chapeau de paille d'Italie; La fille du garde-chasse; Charité.

E. Conratte, 97, rue des Plantes : Debout les Morts ! Miss Jackie matelot; L'Esclave blanche; Situation de tout repos; Le Rachat du Passé; Georget Bonne d'enfants; Charme vainqueur; Les films officiels de l'armée Britannique; Les trois Mousquetaires anglais.

Optima films, 40, place de Brouckère : Emmy Wehlers dans Duchesse et Calicot; Héros obscurs; Les frontières du cœur; Les Mohicans de Paris; Lorsque tout est fini.

Elite Film, L. Bogaert, 85, rue de Brabant : Florence Teed dans Cœurs Ennemis; Une fortune en jeu; Le nouveau clown; Quand la guerre éclata.

C. C. B., place Saint-Jean, Liège, 30, rue du Marché : Patriotisme; Le Maudit; L'Héritage de Haine; Polycarpe a le béguin; Polycarpe au bain de mer; L'Arrosoir de Polycarpe; Arthème chez le cordonnier.

Antwerp Films, 154, Longue rue des Images, Anvers : Dans Tragédie; Gloria Transita; Héritier millionnaire.

Ciné-Location ÉCLIPSE

94, Rue Saint-Lazare, Paris

Présentation du 26 MAI

Livrable le 27 JUIN

ÉCLIPSE

LES MOUCHES

DOCUMENTAIRE. — 135 MÈTRES

TRIANGLE

L'Escapade de Corinne

Comédie sentimentale interprétée par **OLIVE THOMAS**

AFFICHES. — PHOTOS

TIBER

Polidor za la mort

COMIQUE. — 275 MÈTRES

ÉCLIPSE **HORS PROGRAMME**

La Nouvelle Aurore

10e Episode

La vengeance de Gorbio

SÉRIES NAVARRE. — AFFICHES. — PHOTOS

La Semaine Niçoise

Les hivernants s'en vont... Au revoir, et bonne chance! Je dirais même : bon débarras, si j'osais exprimer ma pensée!

Ils s'en vont avec leur cortège de rhumatismes et de misères, regrettés seulement par les rastas et les « écourtées ». Ils nous laissent, après une saison passée non pas au bon soleil réchauffant, chanté par Mistral, mais au milieu des brouillards si chers à Verlaine! Car, n'en déplaise aux rédacteurs des journaux locaux, qui ne tarissent pas d'éloges sur le climat privilégié de la Côte-d'Azur, la saison a été détestable, cet hiver.

Paris, même à travers le plus épais brouillard, c'est toujours Paris. Mais Nice, sans un rayon de soleil et avec du mistral qui nous coupe en deux la figure, c'est un enfer!

Et Dieu sait si nous en avons eu de la pluie et encore de la pluie!... Chose qui ne s'était pas vue depuis la création du monde : les marchands de parapluie ont fait fortune en trois mois!

Ajoutez à cela les grèves sorties les unes après les autres, comme des diables de leurs boîtes à ressort : d'abord, grève de balayeurs et des enleveurs d'ordures ménagères; ensuite, grèves des tramways, des allumeurs de becs de gaz, des cordonniers, des charretiers!... Que sais-je?... Toute la lyre! Vous aurez alors une idée de la beauté de la ville et du plaisir des habitants. Pendant des jours et des nuits, les poubelles ont bâillé au seuil des maisons. La municipalité aussi a bâillé... Le maire, députés et sénateurs ont suivi l'exemple. Que pouvaient-ils faire de mieux?... C'est charmant, n'est-ce pas?

Nice, sans les jeux qui l'alimentent, est une ville perdue. Or, comme les jeux n'ont pas été autorisés cet hiver, le marasme est tombé, comme un manteau de plomb, sur la cité appauvrie.

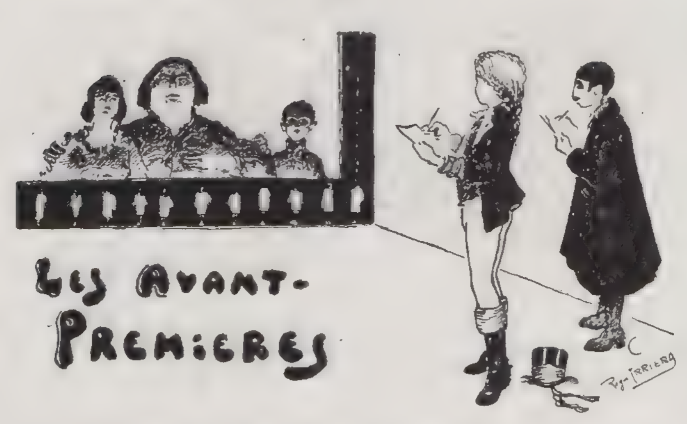
L'Opéra a bien essayé d'ouvrir timidement ses portes. Four complet. Les ténors n'ont pas rendu. Que dire des autres théâtres?... Recettes plutôt maigres... Evanouies, disparues, les représentations à gros bénéfices!

Seuls, les cinémas ont travaillé. Pourquoi?... Nous l'avons dit ailleurs, parce que l'écran est la joie des yeux; parce que tout concourt au cinéma à nous faire vivre dans une atmosphère de réelle beauté! Qu'il s'agisse, en effet, de personnages de fantaisie et de rêve, d'intrigues ténébreuses ou d'événements extraordinaires, l'écran nous les montre tels qu'ils sont ou tels qu'ils devraient être en réalité!

En outre, le Cinéma idéalise les personnages. Nous avons d'eux une idée plus poétique, car sur l'écran les gestes et les attitudes des artistes sont en rapport étroit avec le décor que nous regardons. Le cadre ici complète la pensée. De sorte que l'acteur évolue dans un milieu en harmonie parfaite avec les sentiments exprimés.

Voilà pourquoi le public aime le cinéma. Nice en compte presque une douzaine, dont quelques-uns ont donné des films intéressants. Nous allons les passer en revue.

Paul BARRIÈRE.



Il m'est tout à fait agréable de constater que la campagne entreprise par le *Courrier* commence à porter ses fruits; la maison Pathé reprend, comme par le passé — à partir du 28 mai — ses présentations le mercredi matin. Il ne reste donc plus que quelques irréductibles qui bientôt se verront contraints, par la force des choses, à prendre un jour et une heure plus commodes pour tous et à respecter ainsi l'engagement signé par eux le 26 novembre 1913. De cette façon tout ira pour le mieux, MM. les exploitants, les loueurs et les journalistes seront satisfaits.

Le Bulletin du Syndicat soulevait, dans un de ses derniers numéros, la question des films dénaturés et mettait nos directeurs en garde contre une duperie préjudiciable à tous et particulièrement aux lumineux de province qui se fient aux avis insérés dans nos journaux pour composer leurs programmes. Je suis entièrement d'accord avec notre confrère en ce qui concerne cette campagne contre des procédés commerciaux qui ne devraient point être usités dans notre corporation. Il est vrai qu'ils sont le triste privilège de certaines maisons qui n'en sont plus à leur première combinaison, c'est une consolation.

Dans le même ordre d'idées, on devrait combattre ce que je pourrais appeler la contrefaçon de la pensée et le plagiat de l'idée. Ce détestable procédé, qui nuit considérablement à la littérature cinématographique, est d'un usage un peu trop courant. Il importe dans l'intérêt supérieur de la corporation de le combattre et de le faire cesser au plus tôt.

Comme critique, je dois, en toute impartialité, exposer les faits auxquels je fais allusion en laissant aux lecteurs du *Courrier* le soin d'en tirer l'enseignement qu'ils comportent.

Chacun a lu les œuvres d'Alexandre Dumas et se souvient d'Edmond Dantès l'un de ses héros les plus populaires.

Or, une maison d'édition a eu la malencontreuse idée de spéculer sur le nom de *Monte Cristo* et de présenter samedi dernier un film modestement intitulé *La main du défunt, suite du Comte de Monte Cristo,* dans lequel les personnages du roman de Dumas sont dénaturés à souhait.

Le grotesque le dispute au burlesque et le ridicule au mensonge. Voici en quatre mots ce que les gens les moins prévenus penseront de ce plagiat qui nous montre Edmond Dantès comme un aventurier criminel et voleur qui se sert d'une automobile pour poursuivre les ravisseurs de son fils! Ce simple aperçu de la vérité de la mise en scène suffit pour donner une idée de la valeur de cette élucubration qui causera un réel préjudice à la litttérature de notre pays et à la mémoire du maître disparu.

Au nom de la plus élémentaire probité, je proteste énergiquement contre ce procédé inqualifiable et j'espère bien que les ayants-droit du grand écrivain sauront empêcher la parution de ce film qui a la prétention d'être la *suite* du *Comte de Monte-Cristo.* En agissant ainsi ils feront œuvre de salubrité publique et empêcheront le renouvellement d'actes aussi déloyaux pour ne pas dire plus.

L'Eclipse continue à nous présenter les différents épisodes de *La Nouvelle Aurore* dont l'intérêt ne se dément pas un seul instant et dont le succès s'affirme chaque semaine.



M. René NAVARRE

La Fille du Bookmaker présenté par la même maison a plus d'un point de ressemblance avec Lady Love et la Casaque verte. Aucune critique à faire sur ce film véritablement très bon qui tiendra l'écran durant bon nombre de semaines.

La Fille de l'Ouest, de l'Agence Générale Cinématographique, assez bon drame du Far-West, roulant toujours sur le même thème peut être classé dans la bonne moyenne, car il est bien joué et bien photographié.

Le Secret du Mannequin, bon drame, également de l'Agence dans lequel Mary Mac Laren fait montre de son

talent justement apprécié en Amérique. Le scénario en est intéressant, l'action bien menée et jouée par de bons artistes. Le clou de ce film est sans contredit un accident d'automobile qui simule admirablement la réalité.

Charlot en voyage est un des meilleurs comiques de la série. A tous les points de vue on peut lui donner la note très bien.

L'Insaisissable Espion de l'Eclair, est une délicieuse comédie enfantine jouée par des enfants qui s'acquittent de leurs rôles d'une façon merveilleuse. Il est surprenant de voir ces petits bonshommes jouer les premiers plans avec une sûreté et une justesse aussi grandes. C'est avec plaisir que je souhaite ici de voir de nombreux exploitants prendre *l'Insaisissable Espion* pour la plus grande joie du public de nos écoles.

Le Cinabar continue sa carrière sous l'égide de la Maison Petit. Dès que la projection en sera terminée je pourrai motiver une appréciation qui jusqu'à présent est bonne.

La Chasse au Loup, bande hors série de la maison Sutto, mérite tout simplement son qualificatif qui en dit long sur la valeur du film.

Triste et rude drame de l'âme sicilienne restée sauvage et primitive comme ses sites. *La Chasse au Loup* mérite une mention élogieuse.

Les scènes d'amour ou de violence qui se déroulent à l'écran, le dénouement surtout, fait vibrer comme une lyre le cœur du spectateur attentif.

L'interprétation est de tout premier ordre, la mise en scène parfaite et la photo très soignée, tout en un mot contribue à faire de *La Chasse au Loup* une très belle œuvre que chacun voudra voir et applaudir.

Toujours la même assistance choisie au Crystal-Palace où chaque mardi la Maison Harry continue à présenter des nouveautés très bien accueilies par la plupart des exploitants qui prouvent par là leur bon sens commercial.

Georget dîne à l'œil, ouvre la séance et provoque dans la salle de nombreux éclats de rire qui n'ont blessé personne au contraire.

Ce comique durant vingt bonnes minutes a fait pétiller de malice bien des yeux féminins, ce qui prouve amplement que les ruses d'indien comanche employées par l'hilarant Georget en quête de son dîner, n'ont pas laissées insensibles la majeure partie des spectatrices qui, mentalement sans doute, faisaient un parallèle entre les systèmes de lutte contre la vie chère, préconisés par MM. Georget et Vilgrain; je suis à peu près certain que le premier avait leur préférence n'en déplaise à notre estimable ministre du Ravitaillement...

Après *Georget dîne à l'œil* on continua le festin, pardon la présentation, par *Mary, la petite journaliste,* exquise comédie sentimentale qui est plus qu'un succès pour la charmante actrice qu'est Miss Mary Miles.

Voici du reste la trame du scénario qui met en lumière l'état d'esprit des brasseurs d'affaires américains.

Dans une petite ville de l'Ouest, vit une population paisible qui tire ses moyens d'existence de l'agriculture et de la navigation fluviale, ses intérêts sont en toutes circonstances, énergiquement défendus par le journal de l'endroit.

Un beau jour, un brasseur d'affaires s'installe et acquiert à vil prix la plus grande partie des terrains bordant la rivière.

Cet homme néfaste ne recule devant aucun moyen pour arriver à la fortune, pas même devant le chantage. Il veut, sans voir qu'en agissant ainsi il ruinera ses concitoyens, vendre les terrains bordant la rivière à une compagnie de chemin de fer mais, pour arriver à ses fins l'appui de la presse lui est indispensable.

Certain de la puissance de ses dollars, il va au journal et propose froidement au directeur de lui acheter ce qu'il a de plus précieux au monde, sa conscience et sa dignité professionnelle.

Naturellement sa proposition reçoit l'accueil qu'elle mérite et l'état de guerre existe entre les deux hommes.

Le financier cherche à couler le journal et à faire arrêter l'audacieux qui s'est dressé contre lui.

Les ordres de publicité diminuent... un mandat d'arrêt est délivré contre le journaliste qui n'a que le temps de fuir pour éviter une arrestation qui assurerait le triomphe du maître chanteur.

Là intervient Mary, fille du directeur du *Daily-New,* qui prend son rôle de petite journaliste au sérieux et qui prétend, malgré son inexpérience, s'occuper de tout et de tous.

Elle fait passer les échos les plus extraordinaires et les plus extravagants au grand dam du rédacteur en chef qui s'affole et finit par lui laisser diriger — en attendant le retour de son père — le journal à sa façon.

Après bien des épisodes charmants de naturel, de naïveté et d'à-propos, trois lignes écrites par la plume inexperte de cet enfant font plus que tout une campagne de presse et contraignent l'homme d'affaires à une retraite précipitée qui ressemble fort à une déroute.

En revenant d'exil, le papa n'est pas précisément satisfait de la direction intérimaire qui est bien près d'être renvoyée à la pension.

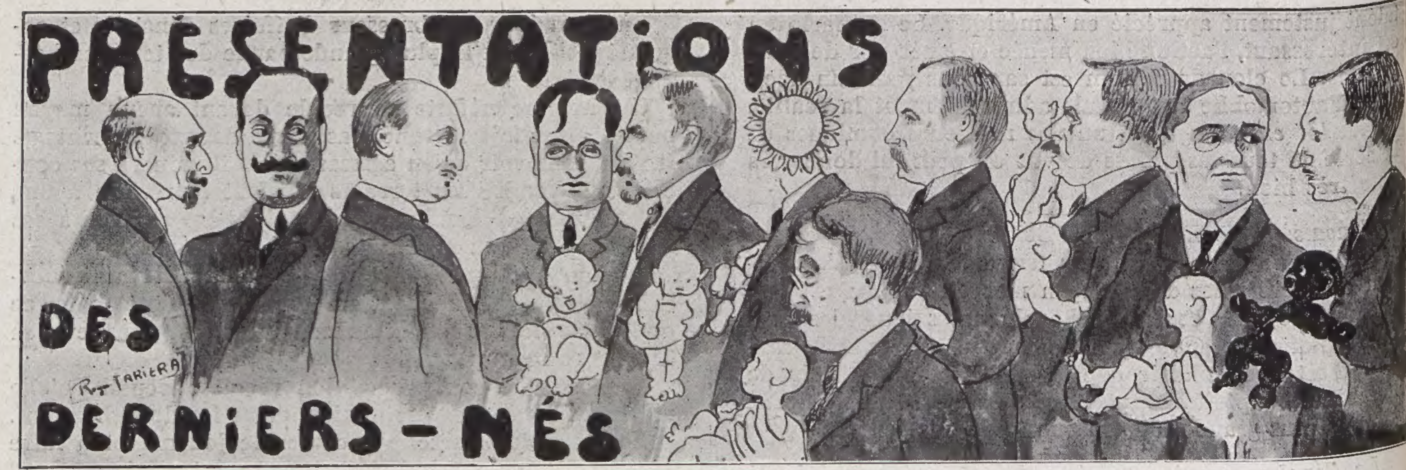
Mais après tout, Mary est vainqueur puisque leur ennemi est en fuite ; le rédacteur en chef qui aime sa petite directrice en faveur le laquelle il intervient. Tout heureux, après les mauvais jours, le papa consent au mariage.

Mary, la petite journaliste, vivra heureuse avec son mari qui lui expliquera enfin où l'on peut trouver dans tout journal qui se respecte « La clé à décaler les caractères. »

Aucune critique à faire sur cette petite comédie jouée avec un brio endiablé par Miss Mary Miles qui, une fois de plus, recueillera tous les suffrages du public.

Pour finir, *Kickcet au bal masqué,* comique interprété par Ray Hughes dont il ne convient que de dire beaucoup de bien.

DES ANGLES.



Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 26

Présentation du 28 mai 1919

LIVRABLE LE 27 JUIN

PATHÉ. — Un garçon parfait, drame interprété par Frank Keenan. Deux aff. 120/160, 1 poch. 8 photos 1100

PATHÉ. — *Cupidon par procuration*, comédie interprétée par Marie Osborne. 1 aff. 120/160.. 1040

PATHÉ. — *Mack Sennett comédies*, comédie. Editable France, Colonies, Protectorats, Belgique, Egypte, Portugal, Espagne. 1 aff. 120/160 255

PATHÉCOLOR. — *Métamorphoses de la vanesse du charbon*, coloris 150

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *Hands Up (Haut les mains)*, 9e épisode : *Le guet-apens*, série dramatique interprétée par Miss Ruth Roland, M. Georges Chesebro, 1 aff. 120/160, 1 poch. gén. de 12 photos pour toute la série 600

Pathé-Journal.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes Tél. Nord 51-13

Présentation du 27 mai 1919

LIVRABLE LE 30 MAI 1919

Gaumont-Actualités, n° 22 200

LIVRABLE LE 27 JUIN

FAMOUS PLAYERS. — Exclusivité GAUMONT. — *Fleurs des Bois*, comédie dramatique avec Dorothy Dalton, affiches et photos 1200

CHRISTIE-COMÉDIE. — Exclusivité GAUMONT. — *Le galant dentiste*, comédie comique, aff..... 300

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 26 mai 1919

LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

Nous et les animaux, documentaire ...... env. 105

Un Homme, drame en trois parties, interprété par Henry Kolker .... env. 1150

Un fil à la patte (Le Film d'Art), d'après le célèbre vaudeville de G. Feydeau, interprété par Germain du Palais-Royal (réédition) .... env. 1450

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 26 mai 1919

LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

ECLIPSE. — *Les Mouches*, documentaire 135

TRIANGLE. — *L'escapade de Corinne*, comédie sentimentale, interprétée par Olive Thomas, affiches et photos 1580

TIBER. — *Polidor za la mort*, comique 275

HORS PROGRAMME

Séries NAVARRE. — *La Nouvelle Aurore*, 10e épisode : *La Vengeance de Gorbio*, aff. et photos.

Union-Eclair

12, Rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du 27 mai 1919

LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

La Vie de Christophe Colomb et sa découverte de l'Amérique (en 2 époques) belle publicité.

Livrable : 1re époque le 27 juin.......... 1200

Livrable 2e époque : le 4 juillet.......... 1300

LIVRABLE LE 30 MAI 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 22* 180

L. Sutto

9, Place de la Bourse Tél. Central 82-00

Présentation du 28 mai 1919

LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

BIZON. — *La Voie sans issue*, drame, 1 affiche.. 580

Il a le béguin, comique, 1 affiche 295

Cristal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple Tél. Archives 12-54

Présentation du 27 mai à 2 heures

Charley et la Piste des Bonbons acidulés, comique, 1 affiche .... env. 309

Jackie termine ses études, comédie gaie en 5 actes, interprétée par Miss Margarita Fisher, 2 affiches, 1 série de photos.......... env. 1498

PETITES ANNONCES

A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertion, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

SI vous tenez à gagner du temps et de l'argent, faites toutes vos transactions à l'aide des Petites Annonces.

Si vous voulez mesurer la puissance du *Courrier* et sa diffusion, faites une petite annonce. Vous compterez ensuite les réponses qui vous parviendront.

DEMANDES D'EMPLOIS

MENAGE-PIANISTE, chef démobilisé et femme caissière ch. gérance aff. sérieuse. Connait emplacements. Ecr. M. C. R. bureaux du journal. (21)

ENTREPRENEUSE de coloris pr films à la main, travail soigné, 9, rue Saint-Sulpice, Paris. (21)

ADMINISTRATEUR-OPERATEUR, connaissant également partie music-hall, demande place directeur-gérant. Références 1er ordre. Accepterait concession programmes et Bar. Ecrire Chevalier, 12, rue Chatillon, Saint-Malo (I.-et-V.). (21)

JE CHERCHE direction gérance cinéma gde ville de province ou louerais exploitation. Très sérieux. Références 1er ordre. Cautionnement. Agences s'abstenir. Faire offres boite postale n° 40, Calais. (20)

OPERATEUR-ELECTRICIEN demande place Paris ou province. Ecrire M. Noël, 40, rue du Labourat, Troyes. 20-21)

CAISSIERE DE CINEMA, veuve de guerre, excellentes références, très au courant. Plusieurs années de services dans le même établissement, demande situation analogue Paris ou banlieue. Ecrire : Mme Loubonnet, au *Courrier*. (20)

DIRECTEUR Cinéma. Victime de guerre, *marié*, demande gérance ou location *ciné*. J. Bréthous, Salon (Bouches-du-Rhône). (20)

OPERATEUR professionnel, électricien-mécanicien, connaissant tous appareils, excellentes références, 28 ans très sérieux, demande place Paris ou province, au besoin prendrait gérance Ecrire M. Lammens, 7, rue Houdon Paris (18e)

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE pianiste-dactylo : Le Cinéma Pathé à Langres offre place stable à bonne pianiste, de préférence pouvant tenir aussi fonction dactylo, quelques heures par jour. Pressé. (21-22)

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

REPRESENTATIONS de marques Françaises et Etrangères, vente ou location, demandées pour les nouveaux pays Italiens de l'Adriatique, par le Dr. Bruno Luzzatto. Trieste, 11, via delle Acque. (N° 11-13)

ON demande d'urgence, pour la Belgique, un opérateur de prise de vues possédant les meilleures références professionnelles. Prière aux intéressés d'écrire au *Courrier* et de stipuler leurs conditions. (18)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE un appareil Pathé n° 20.798 modèle 1914, vient d'être *complètement remis à neuf* par la maison. S'adr. à E. Savary, Cinéma, Bohain (Aisne). (21)

A VENDRE matériel état de neuf pour Cinéma Cabine tôle 2 mètres, groupe moteur 50 amp. Ecran de 5 mètres avec cadre, table. Lampe projecteur, poste complet Pathé. Brouand 106, rue Réaumur.

DE nombreux directeurs qui se réinstallent cherchent du matériel. Si vous en possédez à vendre, annoncez-le dans nos petites annonces à 1 fr. la ligne. Vous rendrez service et vous gagnerez de l'argent. (15)

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

JOLIES Guirlandes pour pavoiser les salles de spectacle à vendre. Demander les prix courants à M. Pépin, 37, rue du Temple, Paris. (17)

ON DEMANDE à acheter toute urgence un appareil prise de vues (pathé-professionnel). Faire offre : M. Blanchau, *Courrier*, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. (16)

ACHAT & VENTE DE FONDS

ON DEMANDE à acheter d'urgence un Cinéma à Paris. Capit. disponible : 250.000 fr. Faire offres à M. Leflor au *Courrier*. (21)

ON DEMANDE à acheter cinéma 1500 pl. env. ou à louer terrain ou salle pouvant convenir à même usage. Ecr. Euler, 12, Passage de Clichy, 18e. (21)

ON DEMANDE à acheter ou à louer cinéma ou grande salle de spectacle minimum 500 places, Paris, Banlieue ou Province, Agence s'abstenir. Ecrire Mathieu, 6, passage Elysée des Beaux-Arts, Paris, 18e. (21)

3 CINEMAS région Est, pleine exploitation, affaire très intéressante, à céder de suite. Gros bénéfices. Bourgoin, 6, bd Saint-Denis. (21)

A CEDER dans ville de 8.000 hab. café grand'place, avec grande salle de Cinéma, 800 places, matériel neuf Pathé, groupe élcetrogène de Dion. La salle est la propriété du vendeur. Pour le reste, long bail, avec facilités d'achat. S'adresser au *Courrier*. (21)

DISPOSE 80.000 fr. pr bon Cinéma. Paris ou pte banlieue. ag. s'abst. Ecr. Bourrut, 6, rue Leclerc (14e). (20)

ON DEMANDE cinéma à louer, ou gérance Paris ou Banlieue. Ecrire à M. E. Butaut, 6, rue de l'Elysée. Ménilmontant. (20-21)

ON DEMANDE pour installer les services d'une grande Société Cinématographique des locaux vastes et bien placés (de préférence) entre la Madeleine et la place de la République). Faire offres au *Courrier*. (20)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

SI VOUS désirez vendre votre cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Succès certain. Minimum de frais. (14)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

